

Trois scénarios et leur impact économique

Si le tourisme retrouvait son rythme de croisière cela permettrait à peine de restaurer sa part dans l'économie locale. Un effort de promotion et d'investissement modéré aurait en revanche un impact économique sensible. Une politique plus ambitieuse suppose des investissements à répartir sur plusieurs années.

La méthode de modélisation utilisée afin d'estimer l'impact de la chute des dépenses subie en 2006, permet aussi d'étudier différents scénarios de reprise du tourisme. Trois hypothèses, plus ou moins ambitieuses, ont été testées. On a supposé que le simple retour au régime de croisière antérieur ne nécessitait pas d'investissement supplémentaire. En revanche un accroissement de la fréquentation implique, au minimum, la construction de chambres d'hôtels supplémentaires.

Si le tourisme retrouvait son niveau de croisière

De 2002 à 2004 le tourisme réunionnais s'était installé dans un rythme de croisière avec environ 430 000 touristes dépensant un peu plus de 300 millions d'euros sur le sol réunionnais. Revenir à ce niveau correspondrait à un supplément de dépense touristique de près de 81,9 millions d'euros constants par rapport à 2006, dont 16,6 millions d'euros constants en produits importés et 65,3 millions d'euros constants en produits locaux. Si la dépense des touristes retrouvait le niveau atteint en 2004, toutes choses demeurant égales par ailleurs, et notamment sans investissement supplémentaire, le PIB de La Réunion augmenterait de 0,6 % (80,7 millions d'euros constants). La production progresserait de 0,7 % (138 millions d'euros constants), et la valeur ajoutée de 0,6 % (71 millions d'euros constants). Ce scénario, fictif, suppose cependant que ce rebond du tourisme soit réalisable sans dépense d'investissement supplémentaire, ce qui en constitue une limite.

Si le tourisme redémarrait...

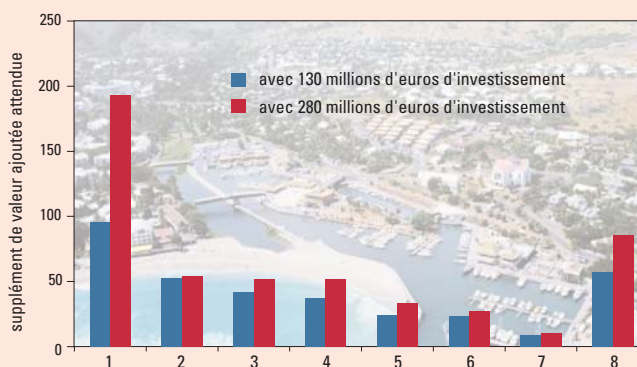
On peut imaginer un scénario de relance modérée, dans lequel 480 000 touristes seraient accueillis au cours d'une année. Leur dépense effectuée sur le sol réunionnais atteindrait 360 millions d'euros, avec 20 millions d'euros d'investissements. Ce scénario correspond à un supplément de dépense touristique de 126,5 millions d'euros constants par rapport à 2006, dont 25,7 millions d'euros constants en produits importés et 100,8 millions d'euros constants en produits locaux. En supposant le même profil de clientèle, la même dépense moyenne par séjour et 20 millions d'euros d'investissements réalisés en construction, toutes choses

demeurant égales par ailleurs, l'impact économique serait assez sensible : le supplément de PIB de La Réunion serait de 1,2% (148 millions d'euros), la production progresserait de 1,3 % (255 millions d'euros) et la valeur ajoutée de 1,1 % (131 millions d'euros).

Si La Réunion accueillait 600 000 touristes

Si La Réunion accueillait 600 000 touristes, soit 47 % de touristes de plus qu'en 2005, avec le même profil de clientèle et la même dépense moyenne par séjour, la dépense des touristes sur le sol réunionnais atteindrait 450

L'impact du scénario "600 000 touristes" sur les différents secteurs économiques



1. BTP et autres industries
2. Hôtels-restaurants
3. Services aux entreprises
4. Commerce
5. Activités financières
6. Services aux particuliers
7. Industries agroalimentaires
8. Autres secteurs

Source : CEROM

millions d'euros. En supposant un taux d'occupation des chambres compris entre 60 % et 65 %, le nombre de chambres supplémentaires nécessaires peut être estimé entre 1 800 et 2 000. En supposant une dépense moyenne d'investissement comprise entre 70 000 et 140 000 euros par chambre, selon la catégorie d'hôtel envisagée (1), la dépense d'investissement supplémentaire serait comprise entre 130 et 280 millions d'euros.

Ces scénarios semblent peu réalistes à l'horizon d'un an. Les simulations fournissent un résultat global qui doit donc être réparti sur les années nécessaires pour le réaliser.

Dans le scénario d'une dépense touristique atteignant 450 millions d'euros, avec 130 millions d'euros d'investissements supplémentaires réalisés en construction, le supplément de valeur ajoutée atteindrait 325 millions d'euros au total, répartis sur la durée de réalisation des investissements. Cela correspond à une injection de 300 millions d'euros dans l'économie qui se répartissent entre 170 millions de produits locaux consommés par les touristes et 130 millions d'investissement en construction.

Le supplément de valeur ajoutée est réalisé pour près du tiers dans les secteurs de la construction et de l'industrie (y compris IAA), conséquence des investissements réalisés, pour 16 % dans l'hôtellerie-restauration, et pour 13 % dans les services aux entreprises.

Si les dépenses touristiques atteignaient 450 millions d'euros, avec 280 millions d'euros d'investissements supplémentaires réalisés en construction, le supplément de valeur ajoutée atteindrait 485 millions d'euros au total, répartis sur la durée de réalisation des investissements. Cela correspond à une injection de 450 millions d'euros dans l'économie qui se répartissent entre 170 millions de produits locaux consommés par les touristes et 280 millions d'investissement en construction.

Le supplément de valeur ajoutée augmente lorsque les montants injectés dans l'économie s'accroissent. Mais il augmente moins rapidement que les montants injectés, ce qui traduit une efficacité moindre de la nouvelle dépense engagée. En effet l'effet multiplicateur des dépenses d'investissement est moins élevé que celui des dépenses des touristes.

(1) Coûts moyens par chambre, hors foncier, pour des prestations de 2 à 4 étoiles, estimés d'après des informations ODIT-France.

Scénario 1 : retour au niveau observé en 2004

Impact global	écart en valeur (en millions d'euros constants)	en %
PIB	80,7	0,6
Production	138	0,7
Consommations intermédiaires	67	1,0
Valeur ajoutée	71	0,6
Salaires	39	0,6
Imports	29	0,7

Scénario 2 : 360 millions de recette, + 20 millions d'investissement

Impact global	écart en valeur (en millions d'euros constants)	en %
PIB	147,7	1,2
Production	255,4	1,3
Consommations intermédiaires	124,4	1,5
Valeur ajoutée	131	1,1
Salaires	70,9	1,0
Imports	51	1,3

Scénario 3 : 600 000 touristes, 450 millions d'euros

Impact global à étaler sur la durée de réalisation des investissements	Avec 130 millions d'euros d'investissement supplémentaires	Avec 280 millions d'euros d'investissement supplémentaires
	écart en valeur (en millions d'euros constants)	
PIB	363,8	540,1
Production	635,7	485,2
Consommations intermédiaires	310,7	465,8
Valeur ajoutée	325,0	485,2
Salaires	171,3	250,9
Imports	122,4	176,9

Source : CEROM

Dans ces simulations, les comportements des touristes en terme de dépense n'ont pas varié. La structure des dépenses des touristes, de même que la dépense moyenne par séjour et par motif de voyage sont supposés inchangés. De nouveaux scénarios pourraient être construits en modulant ces paramètres conjointement aux dépenses d'investissement afin d'étudier d'autres effets (montée en gamme ...).

Nadine **JOURDAN**,
chef de la division "Comptes économiques"
et Christiane **MILLET**,
assistante d'études économiques.